

En région, Haute-Garonne

Une nouvelle chaire s'installe à l'Oncopole de Toulouse pour la recherche sur le cancer du sein

La Fondation Toulouse Cancer Santé, TotalEnergies, l'Inserm et l'Oncopole ont uni leurs forces pour créer une chaire axée sur la recherche contre le très agressif cancer du sein triple négatif. Un chercheur italien passé par les États-Unis va diriger ce programme de recherche innovant.

Par **Julie Rimbert**

Le 1 octobre 2024 à 09h24



Les responsables et soutiens de la nouvelle chaire de l'Oncopole de Toulouse étaient réunis pour saluer l'arrivée de son titulaire, le docteur Lorenzo Scipioni (3e à partir de la droite). Autour de lui, de gauche à droite, le professeur Jean-Pierre Delord, directeur général de l'Oncopole, Sylvain Bourgoin, délégué régional de l'Inserm Occitanie, Pr Gilles Favre, directeur de la Fondation Toulouse Cancer Santé, Dr Pierre Cordelier, directeur du CRCT, et Jacques-Emmanuel Saulnier, directeur engagement citoyen de TotalEnergies. ©Inserm

Réagir Enregistrer Partager

Écouter l'article 00:00/00:00

Reconnu pour ses études à portée internationale, l'Oncopole de Toulouse (Haute-Garonne), pôle de cancérologie, vient de recruter un chercheur de talent pour développer de nouveaux projets dans la lutte contre le cancer. En septembre 2022, l'Inserm, la [Fondation Toulouse Cancer Santé](#) et l'[Oncopole](#) avaient lancé ensemble un appel à candidatures pour la création d'une chaire de recherche dans le domaine du cancer du sein triple négatif (TNBC en anglais). Ils ont finalement retenu le docteur Lorenzo Scipioni, chercheur postdoctoral d'origine italienne de 36 ans alors actif au sein du département de génie biomédical de l'université de Californie à Irvine. Depuis deux mois, il s'est installé dans la Ville rose, au Centre de recherches en cancérologie de Toulouse (CRCT, une unité mixte de recherche Inserm, CNRS et université Toulouse III-Paul Sabatier). Pendant cinq ans, il va diriger la chaire Oncobreast, dont l'objectif est de mieux comprendre la génétique, la biologie et le micro-environnement du très agressif cancer du sein triple négatif.

À lire aussi [Cancers de la vessie, du sein et du col de l'utérus : l'immunothérapie continue de marquer des points](#)

« C'est un événement important et remarquable pour nous, car cela montre que l'on peut unir les différentes énergies pour arriver à se fédérer et proposer une chaire d'excellence pour un jeune talent », souligne le professeur Gilles Favre, directeur de la Fondation Toulouse Cancer Santé. « Réussir à attirer Lorenzo Scipioni, c'est positif pour Toulouse, pour la communauté de l'Oncopole et du CRCT. Cela va permettre de développer des techniques uniques au niveau national et mondial. »

Le TNBC, représentant 9 000 cas en France chaque année, avec un mauvais pronostic, est très complexe à maîtriser. Alors que 88 % des patientes atteintes [d'un cancer du sein](#) survivent à cinq ans, seulement 15 % survivent sur la même durée avec le TNBC.

Des analyses au plus près des cellules

Le programme de recherche du médecin italien s'appuie [sur des technologies innovantes](#), en particulier l'analyse moléculaire de cellules uniques, comme sources de nouvelles cibles et de stratégies thérapeutiques. Physicien et détenteur de ces technologies très innovantes, il offrira de nouvelles perspectives et opportunités à de nombreuses équipes de recherche du CRCT et de l'Oncopole, plus axées sur des questions d'ordre biologique ou clinique.

« Un médecin vérifie le cœur, les poumons, demande des analyses sanguines pour vérifier que les reins et le foie fonctionnent bien », détaille le docteur Lorenzo Scipioni. « Grâce à notre technologie, nous pouvons faire la même chose pour des cellules, même si elles sont des millions de fois plus petites qu'un individu. En réalité, les cellules ont elles aussi de petits organes, que l'on appelle organites, qui régulent leur respiration, leur digestion, leur mouvement, leur 'pensée'. En associant des outils chimiques, des microscopes très évolués et de la science informatique, y compris de l'intelligence artificielle, on peut désormais accéder à toutes ces informations. »

Newsletter L'essentiel du matin

Un tour de l'actualité pour commencer la journée

[S'inscrire à la newsletter](#)

[Toutes les newsletters](#)



La création de cette chaire Oncobreast a été financée par l'Oncopole à hauteur de 500 000 euros, l'Inserm pour 500 000 euros et un don d'un million d'euros par TotalEnergies à la Fondation Toulouse Cancer Santé.